



**FEDERATION WALLONNE
DES GROUPEMENTS DE DANSES ET MUSIQUES
POPULAIRES
(ASBL)**

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
4140 SPRIMONT

9/1847

**Le Journal de
la DAPO**

N° 37

Wellekens Liliane
Av. des Sophoras, 39
1180 Bruxelles

Editeur responsable : Albert COUNE
Rue du Baty, 105 - 1428 LILLOIS
Tél.: 02/384.02.34

MAI 1999
PÉRIODIQUE BIMESTRIEL
BUREAU DE DÉPOT : 4140 SPRIMONT

**COMITÉ DAPO
NATIONALE**

Présidente

Liliane Wellekens
Tél.: 02/374.34.90
Av. des Sophoras, 39 - 1180 Bruxelles

Vice-Présidente

Paulette Golard
Tél.: 071/61.29.72
Rue de la Closière, 2 - 6430 Walcourt

Trésorier

Daniel Namur
Tél.: 081/73.41.69
Rue Bricgnot, 42 - 5002 Saint Servais

Secrétaire

Jean Van Ham
Tél.: 04/226.29.50
Rue des Meuniers, 16 - 4000 Liège

Membres

Patrick Riez
Frans Freson
Albert Coune
Pierrette Vens
Guy Desablens
Adrien Lenaerts
Brigitte Langlois
Jacqueline Duret
Michèle Cantraine
Jean-Claude Brahy
Dominique Brûlard

Parution du Journal

*Les articles et informations doivent
nous parvenir au plus tard 3 semaines
avant la parution, soit :*

le 10 du mois précédant l'édition

à l'adresse suivante :
Albert COUNE
Rue du Baty, 105
1428 Lillois

Pour rappel, le journal est édité en
janvier, mars, mai,
juillet, septembre et novembre

CONTACTS RÉGIONALES

Brabant

Président

André Delers
Tél.: 02/770.26.41
Av. Jolis-Bois, 6 - 1150 Bruxelles

Secrétaire

Georges Jaubin
Tél.: 02/374.34.90
Av. des Sophoras, 39 - 1180 Bruxelles

Hainaut

Président

Guy Desablens.
Tél.: 069/22.06.80
Chemin de Maire, 29 - 7500 Ere (Tournai)

Secrétaire

Jacqueline Duret-Bielen
Tél.: 069/57.65.08
Rue Stambruges, 19 - 7670 Quevaucamps

Namur

Secrétaire

Emma Bonet
Tél.: 081/30.55.26
Rue des Mûriers, 36 - 5100 Jambes

Liège

Président

Patrick Riez
Tél.: 04/384.58.88
Rue Passeur d'Eau, 5 - 4920 Remouchamps

Secrétaire

Pierrette Vens
Tél.: 04/370.04.55
Rue Delfosse, 19 - 4671 Housse-Saive

Luxembourg

Président

Gérard Dufour
Tél.: 061/41.13.34
Rue du Moulin, 5 - 6804 Cugnon

Secrétaire

Jean-Claude Brahy
Tél : 084/21.14.39
Rue Thier des Gattes, 38 - 6950 Nassogne

L'AGENDA

- 07-09/05/1999 Ingelmunster : 11ème Festival du Labadoux. E-mail : rkindt@unicall.be
13/05/1999 Quévaucamp : Rituel de l'Arbre de Mai. Place des pâturages.
Organisation & Infos : Pas d'la Yau Jacqueline Duret-Bielen 069/.57.65.08
13/05/1999 Ciney : Rencontre de danses populaires. (Israël, USA, Alsace).
Infos : Louise Mesureur 082/61.39.25
13-16/05/99 Hamburg-Alsterdorf : Volkstanzfest.
Infos : Lag-Tanz-Hamburg 38842.20623
du 18 au 25/05/1999 Saint Ghislain : 16ème Festival Mondial de Folklore de la Ville de Saint-Ghislain
Voir annonce dans ce numéro.
29/05/1999 Souper-Spectacle des Petits Sabots à Mellet
Organisation & Infos : Les Petits Sabots - Véronique Pirotte 071/85.34.31
30/05/1999 40ème anniversaire de la DAPO Liège
Infos : Jean Van Ham 04/226.29.50
25/06/1999 Basècles : Fête des Ateliers des Pas d'la Yau - Souper et Bal.
Organisation & Infos : Pas d'la Yau Jacqueline Duret-Bielen 069/.57.65.08
26/06/1999 Sterrebeek : Festival International de Folklore - 30ème anniversaire du groupe
De Rollewagen.
du 16 au 21/07/1999 Marcinelle : 10ème Festival International de Folklore. Voir annonce dans ce numéro.
Organisation & Infos : Ville de Charleroi, Echevinat du Tourisme et du Syndicat
d'initiative : Lina Turchet 071/86.61.51
24/07/1999 Centre Culturel de Braine-l'Alleud : Spectacle Belgo-Bulgare avec l'Ensemble Tchavdar
de la ville de Pazardjik (Bulgarie) et l'Ensemble Clap'Sabots de Lillois (Braine-l'Alleud)
Organisation & Infos : Clap'Sabots Albert Coune 02/384.09.02 ou 02/384.02.34
30-31/07/99 et 01/08/99 Festivités du 50ème anniversaire du Réveil Ardennais à Stavelot
Organisation & Infos : Le Réveil Ardennais Bernadette Spahn 080/86.25.35
12/09/1999 Charleroi : « Polka des Géants ». Organisation de la Ville de Charleroi en collaboration
avec l'Association des Géants, dans le cadre de « l'Année des Fêtes, Masques et Folklore »

* * * * *

Dans le cadre d'un échange, l'Ensemble *Clap'Sabots* de Lillois reçoit cet été l'Ensemble *Chavdar* de la ville de Pazardjik (Bulgarie). Il arriveront le 15 juillet et resteront chez nous jusqu'au 26 juillet.

L'Ensemble *Chavdar* participera au Festival de Marcinelle, et un spectacle avec les deux Ensembles aura lieu au Centre Culturel de Braine-l'Alleud, 4 rue Jules Hans à 20h.

Chavdar a été fondé en 1946 et est composé de quelques 200 jeunes de 8 à 25 ans. Il est rattaché à la Maison de la Jeunesse de Pazardjik. Les jeunes qui seront accueillis à Lillois par les *Clap'Sabots* ont entre 15 et 25 ans. Ils sont accompagnés de musiciens.

Bien qu'amateur, cet *Chavdar* remporte régulièrement de nombreux prix et médailles dans divers Festivals, tant en Bulgarie qu'à l'étranger. Il défend avec brio les traditions du folklore bulgare.

Si vous souhaitez organiser un spectacle dans votre région avec l'Ensemble *Chavdar*, quelques dates restent encore ouvertes.

Prenez rapidement contact avec Albert Coune au 02/384.09.02 (de 9 à 18h) ou au 02/384.02.34 (après 19h).

Fax : 02/384.12.94

**16ÈME FESTIVAL MONDIAL DE FOLKLORE
DE LA VILLE DE SAINT-GHISLAIN**

Sous le patronage de la Ville de Saint Ghislain
Avec la collaboration du Syndicat d'Initiative

Du 18 au 25 mai 1999

Avec la participation de

Uballer Argentino de l'Université de Buenos Aires (Argentine), Estimesgut Belediyesi Halk Danslari Toplulugu de Ankara (Turquie), la Compagnie Nationale de Danses de Côte d'Ivoire, Pynimélis de la ville de Panevesys (Lituanie), Stejarelul de Pudureni (Roumanie), les Chœurs Académiques d'Etat des Cosaques du Kuban (Chants et Danses) (Russie), Melodians Steel Orchestra de Londres, Compania Nacional de Danzas Folklorica de Mexico, la Troupe Folklorique Nationale du Viêt-nam, Spotkanie (Pologne), Pas d'la Yau (Quévaucamps – Belgique),

Programme

Mardi 18 mai – 19h30 : Foyer Culturel de Saint-Ghislain - « Découverte » : la Turquie et la Côte d'Ivoire

Mercredi 19 mai – 19h30 : Hall de maintenance - Grand Bal des Nations – Barbecue géant.

Jeudi 20 mai – 20h : Hall de maintenance – « Musiques du Monde » avec Uballer Argentino, Compagnie Nationale de la Côte d'Ivoire, Stejarelul (Roumanie), les Mariachis de Mexico, Chorale Spotkanie, Orchestra Pynimelis (Lituanie), et en invité d'honneur : le Melodians Steel Orchestra de Londres et William Dunker

Vendredi 21 mai 20h : Hall de maintenance – Gala d'ouverture avec tous les groupes – Animation : Turquie

Samedi 22 mai :

11h : Défilé et présentatin des groupes. Parvis de l'Eglise Grand Place de Saint-Ghislain

13h : Dîner typique : Caraïbes avec le Melodians Steel Orchestra

15h : Gala Mondial avec Argentine, Turquie, Lituanie, Russie, Melodians Steel Orchestra, Mexique et Viêt-nam

20h : Gala Mondial : tous pays sauf Pologne et Belgique

23h : Animation : Lituanie.

Dimanche 23 mai :

13h : Dîner typique avec l'Argentine

15h : « Tourbillon de rêve » avec le Mexique, le Viêt-nam et l'Argentine

18h : Animation avec le Mexique

19h : Repas typique africain. Animation avec la Côte d'Ivoire

21h : Concert exceptionnel avec Khadja Nin

Lundi 24 mai :

13h : Dîner typique de Roumanie

16h : « Le Meilleur de l'Est » avec la Roumanie, Lituanie et la Russie
Animation en soirée avec la Russie

Mardi 25 mai - 19h30 : Gala d'adieu

Les séances 3ème âge :

Mardi 18 mai 15h : Foyer Culturel

Mercredi 19 mai 15h : Hall

Jeudi 20 mai 15h30 : Hall

Vendredi 21 mai 15h : Hall

Mardi 25 mai 15h : Hall

Prix individuels et groupe

**Renseignements & réservations : 065/78.41.41
Syndicat d'Initiative de la Ville de Saint-Ghislain**

« Le Tour du Monde à votre portée et ce voyage vous appartient ! »

LES STAGES

- 21/05/1999** Stage de l'Ascension. **Danses Country USA, Alsace et Israël**
Institut de la Providence, 1 rue Piconette à 5590 Ciney.
Infos : Louise Mesureur 082/61.39.25
- 22-23/05/1999** **Wattrelos** – CSE 056/25.64.58
- 29/05/1999** **Stage préparatoire au 3ème bal 1900** à Grivegnée.
Infos : Roger Hourant 04/371.47.70
- 06/06/1999** **Stage de danses d'enfants pour adultes** à Liège rue Douffet avec Angela Reutlinger (Pays Bas)
Infos : Jean Van Ham 04/226.29350
- 16/06/1999** **Stage préparatoire au 3ème bal 1900** à Grivegnée.
Infos : Roger Hourant 04/371.47.70
- 3 au 10/07/1999** **Académie internationale d'été en Wallonie** à Neufchâteau
Infos : 061/22.54.79
- 19/07 au 2/08/99** **Danses et Vacances en Bulgarie.**
Organisation et Infos : Evgueni Kondov 068/328.36.44
- Août 1999** **Macédoine** : Stage de diverses rasion (Pondos, Thrace, Crète, Asie Mineure, Tziganes, ...) avec Yannis Konstantinou
Infos : Maryse Fabre 00.33.1.56.27.92.04 ou 00.33.1.47.68.06.21
- 1 au 8/08/1999** **Danses, concerts et voile** Ijsselmer (Pays Bas) .
Organisation et Infos : B & J Loneux 087/33.04.55
- 14 au 18/08/1999** **Stage au Banat roumain** (Les fêtes de Ruga) avec Ioan Ghiaur, Zara, Mihai, Petrei et les autres.
Ces fêtes populaires ont notamment lieu dans les villages de Borlova et de Glimboca (Caras Severin). Mini stage pour excellents danseurs.
Organisation et Infos : B & J Loneux 087/33.04.55
- 19 au 26/08/1999** **Danses de Munténie** (région Vlasca-Teleorman) avec le chorégraphe Constantin Mocanu (Titi) à Alexandria à proximité du Danube à 80km au sud-ouest de Bucarest. Stage avec musiciens et danseurs(euses) de l'ensemble Burnasul.
Organisation et Infos : B & J Loneux 087/33.04.55
- 25-26/09/1999** **Wattrelos** – CSE 056/25.64.58
- 06-07/11/1999** **Wattrelos** – CSE 056/25.64.58

Petites annonces

Cherche :

Costumes féminins et masculins 1900
(complets et accessoires)
069/22.06.80

Cherche : Costumes bulgares féminin de la région
« Chope » pour location ou pour vente.
Claque-Sabots – Dominique Brulard
069/77.10.83

Anne-Catherine Dheur effectue un mémoire sur l'importance de la danse traditionnelle wallonne à l'école fondamentale et souhaite entrer en contact avec des personnes ayant réalisé ce genre de travail.
Rue du Pré-de-la-Haye, 135 – 4680 Oupeye Tél.: 04/264.66.16 ou 0495/47.20.49
ac_dheur@hotmail.com

La danse wallonne

Fanny Thibout

Suite du N° 36

Dans le patrimoine de danses propres à la Wallonie, comme à celles d'autres régions, on retrouve des figures et des caractères évocateurs de danses de pays parfois très lointains.

Il est permis de croire que ces figures, éléments du langage de la danse, ont eu primitivement une signification culturelle et rituelle. Si celle-ci est perdue, il n'en est pas moins vrai qu'il existe une sorte de pérennité de figures et de mouvements transmis de parents à enfants et que leur origine, commune à des régions diverses, peut être beaucoup plus antique que l'usage actuel ne pourrait le faire supposer. Le langage chorégraphique n'est pas nécessairement perdu, mais, au cours des décennies, il a subi une évolution. L'essentiel est cependant, de rester intègre dans l'enseignement de la danse et dans l'exécution de celle-ci ; les chercheurs et les groupes de danse se doivent de préserver ce qui existe encore, ce qui a été retrouvé, et d'en respecter le caractère.

Si la transposition au spectacle exige des danses qu'elles soient adaptées à la scène, il faut, cependant veiller à en garder la signification qui en est l'élément fondamental. Il y a un style à respecter, il n'y a pas de place pour des fioritures qui nuisent à l'évidence de ce style.

La technicité ne doit pas prévaloir sur la signification de la danse. Le style à respecter est propre à chaque région, pour cela il faut faire l'effort d'en capter les nuances.

La Wallonie est riche en rondes chantées et en danses. Ce patrimoine sauvé de l'oubli forme tout un matériel d'enseignement. C'est ainsi que l'on peut apprendre aux enfants, et ce dès le plus jeune âge, les risettes, les berceuses, les enfantines, les rondes et revitaliser le répertoire de l'enfance. C'est dès l'âge le plus tendre que l'on aide à former chez eux le sens du rythme, la sensibilité et l'imagination, car les jeux et les rondes ont une fonction biologique et culturelle.

C'est un lien entre les générations précédentes et les membres d'une même communauté. Partout où il y eut des chercheurs et des pédagogues enthousiastes, la renaissance du folklore ancestral a trouvé un terrain favorable. Les enfants se sont imprégnés du respect et de la fierté de posséder ce bagage culturel légué par leurs aïeux, bagage dont ils ne saisissent pas immédiatement l'importance, mais qui, dès qu'ils l'ont maîtrisé, dès qu'ils le possèdent vraiment, exalte leur esprit de groupe, leur sens des responsabilités, bref toutes vertus morales qui ne sont pas à dédaigner. Il est bien certain que l'école est un lieu où peut s'épanouir le folklore de la danse, la musique et le jeu. Mais on peut constater une séparation complète entre ce qui est enseigné qui, la plupart du temps parle à l'esprit et non au cœur des élèves, et ce qui se pratique spontanément dans la cour de récréation où l'on retrouve les jeux et les rondes bien adaptés à l'entendement de l'enfant et à sa psychologie.

Deux courants se manifestent cependant : selon certains pédagogues, il faut intégrer dans les programmes scolaires l'étude des jeux et des rondes dansées au cours de musique ou de gymnastique, selon d'autres, il faut discipliner, régulariser, scolariser ces couplets dansés, pour d'autres enfin, il faut laisser toute liberté à cet activité en lui donnant cependant l'occasion de s'épanouir. Le répertoire du folklore enfantin doit être laissé à l'enfance. Si, de tout temps, les enfants ont copié les adultes, jamais dans quelle que culture que ce soit, les adultes n'ont copié les enfants. Il faut laisser à l'enfance son répertoire de jeux, de danses, de mimes et lui garder sa spontanéité, son sens direct, sa poésie. Il faut l'aider à se répandre de plus en plus en vulgarisant ce patrimoine national, régional ou ethnique.

La plus ancienne de nos danses wallonnes est certes le Cramignon liégeois et le Bran de la Basse-Meuse, grandes chaînes ouvertes, qui découlent des Tresches et Caroles du Moyen Age.

Le Cramignon est devenu une marche sautillée parfois. Sous la direction d'un meneur, il

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

serpente suivant la fantaisie de celui-ci. Il s'exécutait lors des fêtes paroissiales, villageoises ou familiales et tout le monde y participait, jeunes ou vieux. Alternant jeunes gens et jeunes filles, la longue chaîne entrait dans certaines habitations. Comme dans les "Caroles", la première phrase du couplet était chantée par le meneur, reprise

ensuite par tous, la seconde ainsi que le refrain à nouveau par le meneur, puis le refrain repris en cœur. Le meneur était pourvu d'un bâton, et une fillette le suivait parfois ou bien se trouvait à la dernière place du Cramignon tenant un bouquet, bâton et bouquet primitivement signes de fertilité.

(Suite page 8)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSES FOLKLORIQUES

(10ème édition)

Centre Social de Délassement de Marcinelle

Du 16 au 21 juillet 1999

Sous la Présidence de Monsieur Lucien CARIAT, Echevin du Tourisme de la Ville de Charleroi, Président du Centre Social de Délassement de Marcinelle et du S.I. de la Ville de Charleroi

Avec la participation de plus de 300 artistes venus du monde entier :

L'Ensemble Chavdar (Bulgarie), la Troupe « Danse Tradition de Beauport » (Québec), la Compagnie Nationale de danses de Côte d'Ivoire, « Laguntasuna » Basque Folklore Association (Espagne – Pays Basque), le Groupe de Danses Folklorique « Bodrog » (Hongrie), Compania Nacional de Danza Folklorica de Mexico (Mexique), Taipei Folk Dance Theatre (Taiwan), la Troupe Folklorique du Viêt-nam, l'Ensemble Clap'Sabots (Lillois – Belgique)

Programme :

Vendredi 16 juillet 14h30 : séance en plein air

Canada, Hongrie, Espagne, Bulgarie

Samedi 17 juillet 18h00 : spectacle en plein air

Canada, Côte d'Ivoire, Espagne, Viêt-nam

Dimanche 18 juillet :

Présentation des ensembles à Charleroi,

Place Charles II de 10 à 12h

Spectacle en plein air à 18h00 :

Bulgarie, Taiwan, Hongrie, Mexique

Lundi 19 juillet 14h30 : séance spéciale 3è âge

Espagne, Côte d'Ivoire, Hongrie, Viêt-nam

Mardi 20 juillet 14h30 : séance spéciale 3è âge

Hongrie, Taiwan, Canada, Mexique

Mercredi 21 juillet 18h00 :

FINALE DU FESTIVAL

en plein air avec la Bulgarie, la Hongrie, Taiwan, le Canada, l'Espagne, le Mexique et la Belgique

Feu d'artifice vers 23h00

Les spectacles en plein air se donnent près du Centre de la Jeunesse.

En cas de pluie, ils se dérouleront dans la salle de théâtre du Centre.

Prix d'entrée : 250 frs – adultes (1 jour) 200 frs – pensionnés 300 frs finale du 21 juillet

600 frs – abonnement (6 jours)

150 frs – enfants de 8 à 14 ans

Gratuit pour les enfants de moins de 8 ans

Renseignements :

Syndicat d'Initiative de la Ville de Charleroi

Tél.: 071/86.61.52 à 56 (5 lignes) en semaine

Centre Social de Délassement de Marcinelle

Avenue des Mugets, 16 – 6001 Marcinelle

Tél.: 071/36.22.89 – 071/36.46.91

(Suite de la page 7)

Les “ Brans de la Basse-Meuse ” s'exécutent encore à l'occasion de la Fête au village. Ils servent à cueillir les jeunes filles, de maison en maison, afin qu'elles soient présentes au bal.

Le bran n'est pas chanté, mais accompagné par une fanfare.

Les rondes caroles du Moyen Age survivront dans les rondes enfantines, et les rondes à baisers qui eurent une grande vogue parmi les divertissements du peuple et les plaisirs des fêtes familiales avec une ajoute de petits passages de pantomime.

Cependant, il existe encore d'autres danses traditionnelles en Wallonie. Nous pouvons citer la danse des Chinels de Fosses. Avec ses deux bosses, à l'imitation de polichinelle muni de son petit sabre de bois, le Chinel sautille à sa guise, respectant les arrêts prévus pour la rencontre d'autres Chinels.

La danse des Gilles est faite de pas martelant le soi suivant un rythme bien marqué et ayant des concordances bien nettes avec les rythmes de certaines danses du Venezuela et du Mexique. Nous ne reprendrons pas ici la discussion sur l'origine du Gilles, mais il est cependant certain que lors du Carnaval depuis des décennies et des décennies, le Gilles exécute “ son pas ” sans altération aucune. Le Gilles de Binche ne se déplace pas, il reste dans les limites de sa ville et ne sort qu'en période de Carnaval, le grand rondeau s'exécutant le Mardi Gras.

La danse des “ Pèlerins ” s'exécute encore à Marbais en Brabant Wallon. Elle fait partie du jeu des Pèlerins qui présente un rite de mort et de résurrection. La danse fortement simplifiée actuellement, pourrait s'apparenter aux danses de lignes ; la danse de l'Alion, danse chantée, s'exécute encore à Wasmes et dans le Borinage en forme de cramignon chanté. Il en est de même de la Mareye Doudouye.

Les fêtes du Carnaval de Malmédy se terminaient par un bal et la dernière danse est “ Lu

dj'vô qui crive ” (le cheval qui crève). Il faut dire que les festivités s'étaient déroulées pendant quatre jours. Toute la population participant au Carnaval, dansait, buvait de nombreuses “ petites gouttes de péquet ”, mangeait la salade russe traditionnelle, rentrait aux petites heures, pour recommencer le jour suivant. La danse mettait le point final à ces quatre jours de fête montrant la joie et la fatigue des danseurs et musiciens. Voici la description de la danse telle que nous l'avons publiée dans la Nouvelle Lyre Malmédienne en 1966. Le premier thème s'appelait le “ Miserere ”. Les danseurs n'effectuaient aucun pas spéciaux. Il semble qu'ils suivaient le rythme de la mélodie en balançant le corps assez lourdement, marquant les notes longues d'affaisements du corps et manifestant une fatigue de plus en plus grande. Ils s'accrochaient les uns aux autres, se laissaient choir à moitié, les trois notes terminant ce thème exigeaient que l'on tombât plus bas encore, bref, que l'on se livrât à une mimique expressive montrant un épuisement de plus en plus grand. Au thème musical B, on formait des couples qui exécutaient une polka animée. Les musiciens reprenaient alors le thème A et s'ajoutaient au jeu, se livrant à quelques facéties, ils adoptaient un rythme de plus en plus lent, prolongeant certaines notes, s'arrêtant même pour reprendre de plus belle. Les danseurs accentuaient les mouvements : certains tombaient à quatre pattes, d'autres sur les genoux et les dames suivaient le mouvement avec plus de retenue sans doute.

A la reprise du thème B, la danse en couples reprenait plus vive et endiablée et le jeu continuait avec ses alternances de tristesse, de fatigue et de joie de vivre. Les musiciens se mêlaient aux danseurs et participaient eux aussi au “ Miserere ”. Ils continuaient à jouer dans les positions les plus invraisemblables. La danse se terminait quand ils le jugeaient nécessaire par le thème de polka joué très rapidement d'abord, puis ralentit progressivement pour permettre à des danseurs titubants de mimer “ lu dj'vô qui crive ”, c'est à dire de s'écrouler sur le sol de façon aussi grotesque et inattendue que possible.

à suivre ...